

ils logèrent à l'auberge de l'Aigle Noir. Ils y séjournèrent deux jours pour faire visite aux abbés bénédictins de St-Jacques et de St-Laurent; le lendemain, ils arrivèrent à Stavelot où Zender chanta sur la prière des moines une messe pontificale pour la fête de l'Épiphanie. Les deux religieux rentrèrent en bonne santé à Echternach le 9 janvier 1698.

Dans la suite, l'abbé epternacien eut de nombreuses difficultés avec le comte Jean-Frédéric d'AUTEL, gouverneur du Duché de Luxembourg, que KEES qualifie franchement de traître pour avoir négligé d'occuper la citadelle de Rodemack, après qu'elle eut été comme tout le territoire du Luxembourg évacuée par les Français en novembre 1697, conformément aux stipulations du traité de Ryswick (10). Après avoir travaillé avec l'aide du prieur Germain CUNO au rétablissement de la discipline monastique, Zender fit des démarches pour faire restituer à son abbaye les droits de chasse et de pêche que les bourgeois d'Echternach avaient usurpés (11). Il renonça toutefois aux deux voitures de « banvin » que les bourgeois devaient fournir chaque année à son couvent. Cette attitude énergique lui valut naturellement des difficultés et procès avec la bourgeoisie; le Conseil provincial les régia en faveur de l'abbaye.

En novembre 1704, alors que le Luxembourg était occupé depuis trois ans par des régiments français et bavarois, une armée commandée par MARLBOROUGH traversa la vallée mosellane et mit le siège devant Trarbach, point stratégique important pour le ravitaillement des armées impériales. Les Habsbourg de Vienne et Louis XIV se disputaient à cette époque la succession de Charles II d'Espagne. Le général hollandais de HOMPESCH, commandant à Trèves, qui manquait d'avoine pour sa cavalerie envoya à Echternach 1600 cavaliers de sa garnison sous le commandement du colonel de WARTENSLEBEN, un Brandenbourgeois. Le frère lai JACOBI, qui séjournait au refuge de l'abbaye d'Echternach à Trèves, envoya à temps un de ses domestiques pour prévenir l'abbé Zender qui put encore fermer les portes de sa maison. Les cavaliers de Trèves arrivèrent à Echternach le 15 novembre entre sept et huit heures du matin, alors que la garnison française et bavaroise de cette ville, commandée par CHATEAUFORT (12), occupa la colline d'Irreltgen pour observer pour le moment les mouvements des ennemis. Pendant que Hompesch déjeunait chez MOHR DE WALDT, membre du Conseil provincial, les troupes impériales pénétrèrent dans les maisons des bourgeois et enlevèrent tout ce

(10) Voir la biographie du comte Jean-Frédéric d'Autel par M. Louis Wirion, *Biogr. Nat.*, particulièrement les pages 110 et 120.

(11) Les contestations entre la bourgeoisie et l'abbaye au sujet de ces droits étaient très nombreuses depuis les temps de Jean Bertels jusqu'à la fin du régime abbatial.

(12) Sur ce commandant de la garnison franco-bavaroise d'Echternach, voir Brimeyr, p. 211. — Voir aussi Arthur Herchen: *Geschichte des Herzogtums Luxemburg während des achtzehnten Jahrhunderts*, p. 13.